

ՀԱՅԲԼԾՈՒՆԻ ՆԵՐՆԻՐՈՒԹՅԱՆ ԺԱՆՈՂՈՒՄ

RAPPORT DE LA CONSULTATION

PARNASIMAUTIK

CONSULTATION REPORT

ԾԱՆՈԹՈՒԹՅԱՆ ԺԱՆՈՂՈՒՄ

RÉSUMÉ

EXECUTIVE SUMMARY



ᓄᓇᐱᖅ ᓄᓇᓕᓕᓴᓐᓐ ᑲᐱᓴᐱᖅ ᐃᓗᓕᓴᓴᓐᓐ ᐱᓄᓐᓐᓐ
NUNAVIK REGIONAL BOARD OF HEALTH AND SOCIAL SERVICES
RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX NUNAVIK



ᐱᓐᓐᓐᓐᓐ
Institut culturel Avataq
Avataq Cultural Institute

Διοίκηση 1

FRANÇAIS 21

ENGLISH 41

ՀԳՐԼԾՈՒ

ԳԵՂԵՍՅԱՆԻ ՆԿԱՐԱՅՈՒՆ

ԳԵՂԵՍՅԱՆԻ ՆԿԱՐԱՅՈՒՆ

ՄԱՐԿԵԹԻՆԳԻ ՆԿԱՐԱՅՈՒՆ

2013-ՅԱՆՎԱՐ

ՆԿԱՐԱՅՈՒՆԻ ՆԿԱՐԱՅՈՒՆ

[illegible]

የፕላን 2010-2011 ዓ.ም. ለፍትሕ ሚኒስቴር ለሚሰጠው ሪፖርት ላይ ለተጠቀሱት ሰነዶች ምሳሌዎች ሲሆኑ፡

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

ᄒᆞᆫ ᄇᆡᆯᆫ ᄉᆡᆲ

[illegible][illegible][illegible]

ᐃᑦᓴᕈᕋᐅᑦ

[illegible][illegible]

- [illegible]

$$^1 dV^L \Gamma \triangleright^C \Delta \sigma^0 \Gamma^C C \triangleright \sigma^0 \sigma^0 \Gamma^C \quad 8,155,334.$$
[illegible]

- [illegible]

မင်း ၊ မိမိတို့အား

[illegible][illegible][illegible][illegible]

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]
$$\Delta \rho^c \cap \sigma^b \quad \Delta \rho^c \subseteq \cap^c \rho^c \vee \sigma^c$$
[illegible]

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

^c₀PLDn^b[illegible][illegible]

Радостъ

ᐃᓄᐃᑦ ᐃᓂ፻ᐃᑦᑦᑦ, ᐃ፻ᐃᑦᑦᑦ ᑭᐃᐃᓂ፻ᑦᑦᑦ ፻ᐃᐃᑦᑦᑦᑦᑦᑦ

ᐃᑭᑦᐱᒪᒪᓕᐅᓚᐅᑦᐅ ᓄᐱᒪᒥᐅᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᐃᓗᑦᐃᑦᑦᑦ, ᐅᑦᐅᑦᑦᑦ ᑭᐱᐅᓂᑦᑦᑦ ᓗᑦᒪᒥᓗᑦᑦᑦᑦᑦᑦ ᐃᑦᑦᑦᑦᑦᑦᑦᑦᑦ ᓗᑦᑦᑦᑦᑦᑦᑦᑦ ᓗᑦᑦᑦᑦᑦᑦᑦᑦᑦ ᓗᑦᑦᑦᑦᑦᑦᑦᑦᑦ.

[illegible][illegible][illegible]

७७८

[illegible]

[illegible][illegible][illegible]

σ^ρρ^c λ^ρβ^c ρ^cΔ_αΔ^ρβ^ρσ^ρ

[illegible][illegible]

მეცნიერება

$$\Delta c \dot{\rho}^a \sigma^{\epsilon b} \quad \text{and} \quad \Delta^L \Gamma$$
[illegible][illegible][illegible]

መልሱ ለራሱ ምላሽ ሊገኝ ይችላል፡ ለዚህ መልስ ለራሱ ምላሽ ሊገኝ ይችላል፡

[illegible][illegible][illegible]

$$\Delta_{\text{NFC}} \sigma^{\text{fb}} \quad \Delta_{\text{MC}} \sigma^{\text{fb}}$$
[illegible]

ሀገሩንና ሕገቱን በጥንቃቄ ለማስጠበቅና ለማስፈጸም ለሚችሉ ሁሉም ጥያቄዎች ምላሽ ለመስጠት ይህ ስልጣን ለሚከፈልባቸው ሰነዶች ላይ ብቻ ይሰጣል፡፡

[illegible]

Δ⁹6ΔΔ_α-_ασ⁹6 Δ⁹6ΠΠΠ⁹ Δ_α-_ασ⁹6

[illegible][illegible]

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

[illegible][illegible]
$$m_{\pi^+ \pi^-}^{\text{min}} < m_{\pi^+ \pi^-}^{\text{max}}$$
[illegible][illegible][illegible]

- [illegible]

ልማት

አገልግሎት ለሚሰጡ አካላት ማሳሰቢያ. ለጥራትና ምርት ማረጋገጫ ስልጣን ለሰጠው ሰነድ ምዝገባ ላይ ማስገባት ይገባል፡፡ ለዚህም ምክንያት ማረጋገጫ ስልጣን ለሰጠው ሰነድ ምዝገባ ላይ ማስገባት ይገባል፡፡

ከሆነ ግን ማረጋገጫ ስልጣን ለሰጠው ሰነድ ምዝገባ ላይ ማስገባት ይገባል፡፡ ለዚህም ምክንያት ማረጋገጫ ስልጣን ለሰጠው ሰነድ ምዝገባ ላይ ማስገባት ይገባል፡፡

አገልግሎት ለሚሰጡ አካላት ማሳሰቢያ. ለጥራትና ምርት ማረጋገጫ ስልጣን ለሰጠው ሰነድ ምዝገባ ላይ ማስገባት ይገባል፡፡ ለዚህም ምክንያት ማረጋገጫ ስልጣን ለሰጠው ሰነድ ምዝገባ ላይ ማስገባት ይገባል፡፡

አገልግሎት ለሚሰጡ አካላት ማሳሰቢያ. ለጥራትና ምርት ማረጋገጫ ስልጣን ለሰጠው ሰነድ ምዝገባ ላይ ማስገባት ይገባል፡፡ ለዚህም ምክንያት ማረጋገጫ ስልጣን ለሰጠው ሰነድ ምዝገባ ላይ ማስገባት ይገባል፡፡

[illegible][illegible]

$\rho \in \sigma^c$

- [illegible]

99C79

- [illegible]

- መረጃውን በግልጽ ማቅረብና ማረጋገጥ ለሚችል ምንጭ ማመልከት ማለት ማለት ነው፤
- በግንባታው ላይ ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤ ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤ ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤
 - መረጃውን በግልጽ ማቅረብና ማረጋገጥ ለሚችል ምንጭ ማመልከት ማለት ማለት ነው፤ ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤ ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤
 - ማረጋገጥ በግልጽ ማቅረብና ማረጋገጥ ለሚችል ምንጭ ማመልከት ማለት ማለት ነው፤ ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤ ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤

ማጠቃለያ

- ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤ ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤ ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤
- ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤ ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤ ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤
- ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤ ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤ ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤
- ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤ ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤ ለሚገኙ ሁሉም ሰራተኛዎች ማረጋገጥ ማለት ማለት ነው፤

$$\langle \mathbf{r}^a \rangle_{J^c} \propto \Delta \Gamma_c^{-a} \Gamma^b:$$

- [illegible]

RAPPORT DE LA CONSULTATION

PARNASIMAUTIK

RÉALISÉE AUPRÈS
DES INUITS DU NUNAVIK
EN 2013

RÉSUMÉ

CONTEXTE

En septembre 2010, les Inuits ont soumis le *Plan Nunavik* au gouvernement du Québec. Il s'agissait d'une réponse par secteur au Plan Nord qui était en cours d'élaboration à ce moment-là. Le *Plan Nunavik* contenait les conditions préalables pour que les Inuits appuient le Plan Nord.

À une réunion de tous les organismes du Nunavik qui a eu lieu à Kuujuaq en septembre 2012, les participants ont convenu qu'il fallait assurer un suivi au *Plan Nunavik* et que des consultations devaient être organisées dans les communautés afin de définir une vision globale du développement qui protège et enrichit la culture, l'identité, la langue et le mode de vie des Inuits. Les terres, la famille, la justice, l'emploi et l'environnement ont été ajoutés à la liste des secteurs fondamentaux que contenait déjà le *Plan Nunavik*.

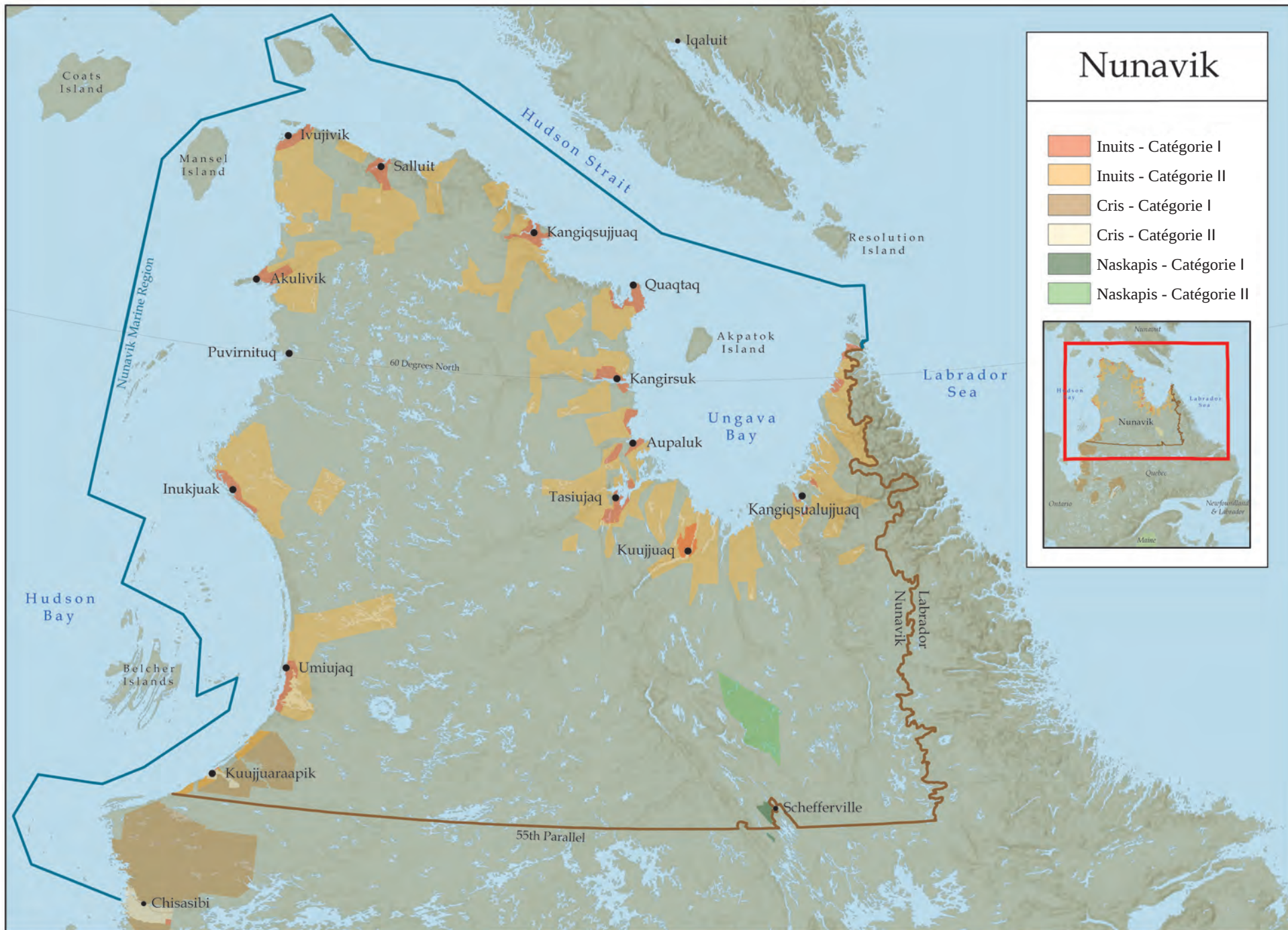
De septembre à décembre 2012, le président de la Société Makivik, Jobie Tukkiapik, et la présidente de l'Administration régionale Kativik, Maggie Emudluk, ont fait des présentations aux conseils d'administration des organismes de la région. Ensuite, de février à décembre 2013, les dirigeants de la Société Makivik, de l'Administration régionale Kativik, de la Commission scolaire Kativik, de la Régie régionale de la santé et des services sociaux Nunavik, de l'Association des corporations foncières du Nunavik, de l'Institut culturel Avataq et de l'Association des jeunes Saputiit (auxquels on a ensuite donné le nom de Groupe-cadre de Parnasimautik) ont assisté à des ateliers organisés dans toutes les communautés de la région ainsi qu'avec des Inuits à Chisasibi et à Montréal, et des Naskapis à Kawawachikamach.

Lors des ateliers, les participants ont discuté des enjeux fondamentaux qui affectaient leur quotidien, des résidents se sont présentés au microphone pour exprimer leurs idées et les membres des communautés ont écouté les discussions de leur lieu de travail ou de leur foyer sur les ondes de la radio FM locale. Un bulletin intitulé *Ce qui a été dit* a été produit après chaque atelier et transmis aux dirigeants locaux afin qu'ils en assurent la distribution. Chaque communauté a été encouragée à poursuivre son propre processus Parnasimautik à l'échelle locale.

En 2014, une tribune radiophonique régionale, une conférence jeunesse et une présentation à l'assemblée générale annuelle de la Société Makivik ont été organisées. Au cours de l'été, le Groupe-cadre de Parnasimautik a rédigé un rapport définissant une vision globale pour l'avenir des Inuits, de leurs familles et de leurs communautés ainsi que pour des relations renouvelées avec les organismes de la région, les gouvernements du Québec et du Canada et l'industrie. Le *Rapport de la consultation Parnasimautik* a été rendu public au Forum du Nunavik le 14 novembre 2014.

Enfin, en mars 2015, les participants à l'assemblée générale annuelle de la Société Makivik ont adopté la *Déclaration des Inuits du Nunavik*. La Déclaration affirme clairement l'engagement de la région à utiliser le *Rapport de la consultation Parnasimautik* pour aller de l'avant et à protéger la culture et la langue inuites ainsi qu'à améliorer la situation socioéconomique des Inuits du Nunavik.

Parnasimautik a suscité un grand enthousiasme dans l'ensemble du Nunavik, et ce, avec raison. Ce processus a permis aux Inuits de réfléchir à leur passé, à leur présent et à leur avenir. Il constitue une démarche de mobilisation à l'échelle régionale et locale.



LE NUNAVIK AUJOURD'HUI

Le Nunavik est le « vaste territoire » où nous vivons depuis des millénaires. C'est l'endroit où nous vivons aujourd'hui et où nous continuerons à vivre demain.

Avant 1975, la vie des Inuits du Nunavik consistait essentiellement en la pratique des activités de chasse, de pêche et de piégeage. Les communautés ne disposaient que des services les plus rudimentaires. L'alimentation en eau potable consistait en la livraison d'eau non traitée puisée d'une rivière ou d'un lac et transportée à chaque demeure où elle était entreposée dans de grands contenants. Des sacs à ordures contenant de l'urine et des matières fécales étaient placés à l'extérieur en vue d'être transportés jusqu'au dépotoir local. Les maisons étaient faites de structures de bois recouvertes de panneaux de contreplaqué; elles étaient petites, surpeuplées et mal isolées, sans aucun système de ventilation ni de contrôle de l'humidité. Elles étaient éclairées par des lampes à l'huile et chauffées en hiver par des poêles à l'huile. Les écoles étaient souvent aménagées dans des bâtiments existants, qui avaient été construits à d'autres fins. Les services de santé étaient offerts par des postes de soins infirmiers dans les plus grandes communautés seulement. Les marchandises étaient livrées annuellement dans les communautés par la desserte maritime. Les infrastructures de transport maritime et aérien étaient inexistantes. Après la signature de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois (CBJNQ), cette façon de vivre a changé. Les Inuits du Nunavik ont dû très rapidement s'adapter à une économie davantage basée sur les salaires.

Bien que les méthodes et les cycles des activités d'exploitation aient changé, l'importance que revêt la faune pour la sécurité alimentaire ainsi que pour la culture, la langue et l'identité des Inuits est demeurée la même. Les aliments traditionnels tels que le caribou, l'omble chevalier, le lagopède, le phoque, le morse et le béluga continuent d'être essentiels à la santé et au mode de vie des Inuits du Nunavik.

Des renseignements de base

Le Nunavik est considéré comme faisant partie de l'Arctique. Il comprend la région Kativik, laquelle couvre environ 500 000 km² au nord du 55^e parallèle au Québec, et la région marine du Nunavik, laquelle couvre environ 265 000 km² dans les eaux extracôtières.

Les Nunavimmiuts vivent principalement dans des communautés côtières, dont les populations sont variables, allant de 180 à 2 375 habitants. Aucune route ne relie les communautés de la région entre elles ni au sud du Québec. Le transport aérien assure les liens toute l'année. Les aliments non périssables et autres marchandises nécessaires sont acheminés l'été par transport maritime. Localement, les Inuits dépendent des motoneiges, des VTT et des embarcations à moteur pour les activités de chasse, de pêche et de piégeage ainsi que pour rendre visite aux membres de leur famille vivant dans des communautés avoisinantes.

- Population totale du Nunavik : 12 090 habitants (89,1 % sont des Inuits)^{1 2}.
- Le taux annuel d'accroissement de la population est de 2,4 % (entre 2006 et 2011).

¹ La population du Québec est de 8 155 334 habitants.

² Il y a 59 455 Inuits qui vivent au Canada et environ 150 000 de la Sibérie au Groenland.

- Quelque 110 Inuits du Nunavik vivent à Chisasibi (une communauté crie de l'Eeyou Istchee, située au sud du 55^e parallèle au Québec).
- Environ 800 Inuits du Nunavik vivent à Montréal.
- La communauté naskapie de Kawawachikamach possède des terres des catégories I et II dans la région Kativik et a un représentant qui siège au Conseil de l'Administration régionale Kativik.
- L'inuktitut est la langue maternelle de 97,2 % des Inuits du Nunavik.³
- 65,9 % des Inuits du Nunavik ont moins de 30 ans.
- 5,7 % des Inuits du Nunavik sont des aînés (60 ans et plus).
- Le taux de grossesse chez les adolescentes âgées de 14 à 17 ans est quatre fois plus élevé que dans le reste du Québec.
- Le coût de la nourriture est 52 % plus élevé qu'ailleurs au Québec.
- Environ 44 % du revenu annuel des ménages du Nunavik est consacré à l'achat de nourriture; ailleurs au Québec, c'est 12 %.
- 37 % des aînés ont indiqué qu'ils manquaient régulièrement ou occasionnellement de nourriture.
- Le coût des produits ménagers est 97 % plus élevé qu'ailleurs au Québec.
- Le coût des produits de soins personnels est 91 % plus élevé qu'ailleurs au Québec.
- L'espérance de vie des hommes inuits du Nunavik est de 64,5 ans; elle est de 78,5 ans pour les hommes ailleurs au Québec.
- L'espérance de vie des femmes inuites du Nunavik est de 68,1 ans; elle est de 83,1 ans pour les femmes ailleurs au Québec.
- Le surpeuplement des logements a atteint un taux alarmant de 68 %.
- Le déficit de logements au Nunavik est de 899 unités.
- 72 % des ménages du Nunavik (2 450 familles) gagnent moins de 32 480 \$ par année.
- 37,5% des ménages inuits du Nunavik vivent dans la pauvreté.⁴

L'état des communautés

En 1998, le rapport intitulé *Youth Protection Act, Young Offender's Act, An in-light review of their problematical application in Nunavik* (Loi sur la protection de la jeunesse, Loi sur les jeunes contrevenants, un examen approfondi de leur application problématique au Nunavik) de la Régie régionale de la santé et des services sociaux Nunavik conclut que, en raison du nombre élevé de jeunes, les questions relatives à la jeunesse sont omniprésentes au Nunavik et présentent un défi de taille.

³ La réalité qui se cache derrière ce chiffre est plus complexe que sa valeur nominale. Un important processus d'érosion linguistique est en train de se produire et les jeunes d'aujourd'hui font face à de nombreux défis pour essayer de maintenir leur langue.

⁴ Les données présentées dans cette section sont tirées en grande partie de Nunivaat – le programme statistique du Nunavik, une base de données permanente, publique et indépendante sur la situation socioéconomique du Nunavik. Lancé en 2005, Nunivaat est dirigé par l'Université Laval et subventionné par l'Administration régionale Kativik.

En 2007, la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse indiquait que les Inuits du Nunavik vivaient une crise identitaire qui se reflète dans l'ampleur de leurs problèmes sociaux. La violence familiale est dix fois plus élevée au Nunavik que la moyenne canadienne. Le Nunavik présente le taux de suicide le plus élevé du Canada. Le manque de logements adéquats n'offre pas aux familles des conditions optimales pour exercer leur rôle. La pauvreté s'ajoute à cette situation difficile et les enfants en sont souvent les premières victimes.

La colonisation et les changements rapides et radicaux qu'ont vécus les Inuits du Nunavik au cours des dernières décennies ont affaibli les structures sociales et familiales de la région, ce qui a entraîné de graves répercussions. Une partie de la population est affectée par les traumatismes et les pertes qu'elle a subis. Qui plus est, les services de santé et les services sociaux offerts dans la région sont inadéquats et insuffisants.

Dans un tel contexte social, les valeurs *ilagiinniq*, c'est-à-dire les valeurs familiales, ont été ébranlées et semblent parfois avoir été abandonnées. La réalité d'aujourd'hui ne signifie pas cependant que les valeurs des Inuits par rapport à la famille ont été oubliées. Les Inuits doivent renouer avec ces valeurs et leur donner un souffle nouveau en prenant en considération que les problèmes sociaux sont plus complexes aujourd'hui et que les familles ont besoin de nouveaux outils.

Les Inuits du Nunavik ont toujours été un peuple travaillant et persévérant qui a une très grande capacité d'adaptation et cherche à trouver des solutions aux problèmes. Dans l'économie traditionnelle, les Inuits participaient pleinement aux activités, partageaient les tâches pour le bien de la famille et de la famille élargie et enseignaient aux jeunes les compétences et les normes sociales essentielles à la survie.

Dans la nouvelle économie de la région basée sur les salaires, il y a, selon les estimations, 4 179 emplois réguliers à temps plein, soit 3 171 dans les communautés du Nunavik et 1 008 dans le secteur des mines. Cependant, les Inuits du Nunavik ne détiennent que 51 % de ces emplois et, si l'on ne considère que le secteur des mines, qu'un maigre 15 %. Aujourd'hui, 58 % des emplois requièrent un certificat de métier ou un diplôme d'études collégiales ou universitaires. Or, la Commission scolaire Kativik indique que le taux de décrochage entre la maternelle et la fin des études secondaires est d'environ 90 %.

Les Inuits du Nunavik font face à des obstacles et à des défis de taille sur le plan de l'emploi. Il y a beaucoup d'Inuits sans emploi ou sous-employés et la main-d'œuvre régionale s'accroît. Ce sont des personnes venant de l'extérieur de la région qui prennent les emplois professionnels. Étant donné le grand nombre de jeunes qui entrent sur le marché du travail et le grand potentiel de création d'emplois dans de multiples secteurs au cours des 20 prochaines années, il faudra coordonner les efforts pour créer de manière soutenue des emplois à long terme. Les Inuits du Nunavik doivent faire preuve de détermination afin d'avoir une bonne éducation, d'occuper les emplois disponibles et de continuer d'avoir une bonne éthique de travail.

Les Inuits du Nunavik sont à la fois un peuple autochtone ayant des droits issus de traités au Nunavik et des contribuables. Contrairement aux peuples des Premières Nations, les Inuits du Nunavik paient les taxes de vente et les impôts sur le revenu tant au fédéral qu'au provincial,

comme tout autre citoyen. Par conséquent, les Inuits du Nunavik ont droit au même niveau de services que reçoivent les autres contribuables.

L'amélioration de notre qualité de vie

Depuis la signature de la CBJNQ en 1975, des responsabilités concernant la prestation de nombreux programmes et services publics ont été transférées à l'Administration régionale Kativik, à la Régie régionale de la santé et des services sociaux Nunavik et à la Commission scolaire Kativik, des organismes qui sont dirigés par des Inuits du Nunavik. Ces organismes démontrent depuis près de 40 ans leur capacité à s'acquitter de leurs responsabilités et de leurs mandats. Les Inuits du Nunavik continuent de demander néanmoins du financement adéquat et un plus grand contrôle en ce qui concerne la planification et la priorisation de ces programmes et services.

Aujourd'hui, les Nunavimmiuts s'identifient davantage à leurs organismes régionaux qu'aux gouvernements du Canada et du Québec. Parmi ces organismes régionaux, il y a l'Administration régionale Kativik, la Commission scolaire Kativik et la Régie régionale de la santé et des services sociaux Nunavik ainsi que la Société Makivik, les corporations foncières et l'Association des corporations foncières du Nunavik, la Fédération des coopératives du Nouveau-Québec, l'Institut culturel Avataq, l'Association des jeunes Saputiit, Tarqamiut Nipingat inc., l'Association des femmes inuites du Nunavik Saturviit, les associations régionale et locales de chasse, de pêche et de piégeage Anguvigak et le Fonds d'exploration minière du Nunavik.

Les Nunavimmiuts sont parvenus à développer avec succès des infrastructures et des services dans les communautés, dont des écoles, des centres de santé, des logements, des aéroports, des bâtiments et équipements municipaux ainsi que des économies locales. La CBJNQ de 1975 a fourni un cadre solide, quoiqu'imparfait, pour la croissance. Elle est au cœur de ce développement. Cependant, malgré les améliorations concrètes qui ont été apportées, l'état général des communautés et des Nunavimmiuts porte à croire que les pistes d'atterrissage, les logements, les infrastructures municipales, les écoles et les initiatives de développement économique n'aient pas en soi été suffisants pour assurer un sentiment de bien-être satisfaisant.

L'Entente Sanarrutik de 2002 a donné lieu à une nouvelle relation de coopération entre le Québec et les Inuits du Nunavik en ce qui concerne le développement hydroélectrique, minier et touristique ainsi que les questions de développement économique et des communautés. Si les projets de développement sont réalisés selon la lettre et l'esprit de l'Entente Sanarrutik, c'est-à-dire d'une manière qui respecte les droits des Inuits du Nunavik, leurs aspirations en matière de développement local et régional ainsi que l'environnement, les Nunavimmiuts ont bon espoir que leur qualité de vie continuera de s'améliorer grâce à la création d'emplois et de possibilités d'affaires. La prudence est toutefois de mise. Ne pas mettre en œuvre correctement l'Entente Sanarrutik constituerait un autre exemple d'exploitation non durable des ressources, où des intérêts des secteurs publics et privés de l'extérieur de la région prennent quelque chose de valeur de la région sans aucun égard pour la participation équitable et le développement des Inuits du Nunavik.

L'Accord sur les revendications territoriales des Inuits du Nunavik (ARTIN) est entré en vigueur en 2008. Cet accord est communément appelé l'accord sur la région marine, car il porte sur les droits des Inuits du Nunavik dans la région et les îles situées au large du Québec et du Labrador. L'ARTIN a été négocié sur une période de 12 ans avec l'appui d'une nouvelle politique fédérale sur les revendications territoriales. Contrairement à la CBJNQ, il est assorti d'un plan de mise en œuvre détaillé et d'estimations de coûts. La mise en œuvre de l'ARTIN en est encore à ses tout débuts et devra être étroitement suivie.

Parnasimautik

Les Inuits du Nunavik ont exprimé bon nombre de leurs besoins en 2000 lors du sommet socioéconomique régional Katutjiniq, en 2002 lors de la négociation de l'Entente Sanarrutik, en 2004 dans le cadre de la consultation publique du gouvernement du Québec intitulée Briller parmi les meilleurs, en 2007 lors du sommet Katimajit portant sur des questions socioéconomiques au Nunavik et en 2010 dans le *Plan Nunavik*, une réponse régionale au Plan Nord du gouvernement du Québec.

Parnasimautik est un portrait de Qui nous sommes, de Nos communautés et de Notre région. Il définit une vision de l'avenir qui prévoit pour les Inuits du Nunavik un contrôle accru de la planification et de la gouvernance dans tous les aspects de nos vies, de nos communautés et de notre région.

QUI NOUS SOMMES

Culture, langue et identité

L'identité inuite a été mise à rude épreuve au cours du dernier siècle. Pourtant, la CBJNQ ne comporte malheureusement aucune disposition concernant la protection et la promotion de la culture, de la langue et de l'identité des Inuits.

Parnasimautik fixe des priorités et propose des solutions, dont la revitalisation de l'inuktitut et la création d'un office de la langue inuite, des cours de langue et des lieux d'apprentissage qui s'inscrivent dans l'approche globale énoncée dans le rapport *Illirjavut* dans le cadre du projet de sauvegarde de notre langue Inuktituurniup Saturtaugasuarniga; le soutien à l'Institut culturel Avataq afin que, d'une part, il poursuive ses efforts en vue de rapatrier et de conserver les objets d'art, les artefacts et les documents historiques et que, d'autre part, il continue ses recherches archéologiques et historiques; le soutien aux arts de la scène; et le tourisme culturel.

Les communautés du Nunavik ont besoin d'espaces culturels modernes capables d'offrir une variété de ressources destinées à renforcer la culture et la langue. Installés dans chaque communauté, de tels centres culturels pourraient servir de lieux d'apprentissage intergénérationnels permettant différents usages : échanger, pratiquer des activités traditionnelles, recevoir de la formation pour développer des habiletés traditionnelles, faire de la musique et du théâtre, tenir des expositions, abriter divers documents et archives ainsi que les collections artistiques, historiques et archéologiques locales, et même jouer le rôle de centre d'accueil pour les visiteurs.

Les communautés, les organismes régionaux, les gouvernements et tous les habitants du Nunavik, sans oublier les jeunes, doivent unir leurs efforts, afin de créer les conditions nécessaires à la perpétuation de la culture inuite. Les jeunes détiennent un potentiel énorme. En travaillant ensemble, les Inuits peuvent devenir confiants et compétents, fiers du bagage culturel et linguistique que leur ont transmis leurs ancêtres.

Terres

La CBJNQ fournit des précisions sur les superficies des terres et contient des dispositions concernant l'administration de ces terres. Le but premier des Inuits lors de la sélection des terres était de protéger les terres qui revêtaient pour eux la plus grande importance sur le plan de l'exploitation de la faune et de la protection d'habitats fauniques essentiels, à savoir les réseaux fluviaux et certaines zones côtières. Cependant, les objectifs de développement du gouvernement du Québec ou d'Hydro-Québec sont passés avant les terres choisies par les Inuits. Le but des traités modernes est de fournir une base juridique pour que les groupes autochtones puissent avoir des pouvoirs en matière de ressources et de biens ainsi que la possibilité d'utiliser les terres et les biens en tant que leviers économiques pour répondre aux enjeux socioéconomiques dans leurs communautés.

Revoir le régime des terres dans le but de répondre aux besoins actuels et futurs des communautés et de la région dans son ensemble est essentiel. L'agrandissement de la superficie des terres des catégories I et II, l'exploration d'options concernant la propriété de droits tréfonciers et le renforcement des pouvoirs à l'égard de l'utilisation et de la gestion des terres exercés par les autorités régionales et locales sur les terres de la catégorie III s'avèrent nécessaires pour parvenir à une plus grande autonomie et à l'autosuffisance ainsi que pour aspirer au bien-être.

Les Inuits pressent le gouvernement du Québec à participer à l'élaboration de nouvelles politiques visant à favoriser le changement. En tant qu'Inuits jouissant de droits et de privilèges spéciaux énoncés dans la CBJNQ et décrits plus en détail dans des ententes subséquentes, ils doivent également avoir la possibilité de protéger et de promouvoir leur culture et leur mode de vie, de même que de participer à l'économie de la région. Les questions relatives aux terres sont au cœur d'une solution.

Sécurité alimentaire

Le lien entre les Inuits et les ressources fauniques de la région demeure très fort. La protection de ce lien et des droits d'exploitation des Inuits de même que de l'exercice de ces droits par une population en pleine croissance doit être primordiale. Le contrôle accru des communautés sur les terres des catégories I et II et la protection de ces terres, le contrôle accru de la région sur le développement, le renforcement du rôle joué par les Inuits dans les activités de surveillance, de recherche et de gestion liées à la faune et l'application de mesures de conservation ainsi que la planification efficace de l'ensemble de la région constituent tous des objectifs importants. Les aires comprenant des habitats essentiels de la faune terrestre et marine et les territoires de prédilection pour les activités d'exploitation de subsistance doivent être systématiquement protégés et agrandis.

Au Nunavik, la faune, l'exploitation de subsistance ainsi que les activités agroalimentaires liées aux aliments traditionnels et non traditionnels sont des éléments indissociables de la sécurité alimentaire. La sécurité alimentaire dépendra de la capacité de mobiliser les intervenants régionaux et les résidents des communautés en vue de mettre conjointement en place une politique et une stratégie régionales. L'engagement de la part des Inuits, avec le soutien et la collaboration des gouvernements, est essentiel. Les retombées possibles sont énormes et incluent des impacts positifs sur la santé et le mode de vie des Inuits, les communautés et l'économie régionale.

NOS COMMUNAUTÉS

Ilagiinniq Nunavingmi (La famille au Nunavik)

Raviver, renforcer et observer les traditions familiales et les valeurs fondamentales inuites sont les assises de l'amélioration de la qualité de vie au Nunavik. L'adoption coutumière de même que les pratiques en matière de soins parentaux et de liens de parenté ont été ébranlées et affaiblies par les événements et les politiques des dernières décennies. Cela doit changer.

Les Inuits doivent se réapproprier les valeurs et les traditions familiales fondamentales. C'est là le seul moyen de les adapter avec succès à la nouvelle réalité socioéconomique. La famille définit l'identité inuite. Il faut préserver ces valeurs et ces traditions pour que les enfants ne s'enlisent pas dans leurs difficultés. Il faut prendre du recul, articuler clairement ces valeurs et ces traditions et les appliquer à tous les aspects de la vie personnelle et professionnelle.

Plusieurs pistes de solution sont proposées. Il faut notamment réduire le fossé intergénérationnel et appuyer l'acquisition de compétences parentales; renforcer les liens de parenté; réintroduire les valeurs inuites dans la prestation des soins de santé; tenter de trouver des solutions aux problèmes de dépendance et aux conséquences qu'ils entraînent; adapter les services de protection de la jeunesse à la culture; et créer des installations multifonctionnelles et des maisons de la famille. Le changement doit prendre racine dans les communautés et être appuyé par des services conçus et offerts au Nunavik.

Éducation au Nunavik : retrouver l'autonomie

La pénurie de logements et le surpeuplement qui en découle exercent une énorme pression sur les familles déjà aux prises avec les difficultés de la vie de tous les jours. En outre, les familles font face à un taux très élevé d'insécurité alimentaire et de pauvreté faisant en sorte que de nombreux enfants n'ont pas leur propre lit, encore moins leur propre chambre, et vont se coucher le ventre vide. Les besoins de base ne sont pas comblés, et pourtant, on s'attend à ce que ces enfants réussissent à l'école.

Le simple fait d'ajouter des fonds à la structure scolaire actuelle sans reconnaître ce qui est important pour les Inuits ne sera pas suffisant. La décolonisation est un processus qui doit être intégré au système d'éducation. Il est dans l'intérêt des gouvernements du Québec et du Canada de soutenir davantage les Inuits en reconnaissant qu'ils forment un peuple à part entière avec une histoire, une idéologie et une philosophie uniques ainsi qu'avec des besoins et des priorités qui leur sont propres.

Un appui financier et des politiques sont nécessaires pour des questions touchant notamment ce qui suit : problèmes sociaux qui ont des conséquences sur l'éducation dans la région; enseignement de la maternelle au secondaire 5; établissements d'études postsecondaires et professionnelles; formation à temps plein pour les enseignants inuits; élaboration de programmes et formation; établissement d'un centre des services éducatifs; infrastructures; parité salariale pour le personnel inuit et non inuit; programmes culturels; et enseignement culturel.

Santé et services sociaux

Les Inuits souhaitent pouvoir faire en sorte que tous les enfants du Nunavik naissent en santé et vivent une longue vie, saine, enrichissante et satisfaisante. Afin d'atteindre cet objectif dans un avenir prévisible, plusieurs initiatives importantes soulevées dans le *Rapport de la consultation Parnasimautik* et le projet clinique Ilusiliriniqmi Pigutjiutini Qimirruniq visant à améliorer la santé et le bien-être au Nunavik doivent être entreprises. Déjà, certaines recommandations ont été adoptées par la Régie régionale de la santé et des services sociaux Nunavik et mises en œuvre grâce à une nouvelle injection de fonds découlant d'une entente conclue avec le gouvernement du Québec dans le cadre du plan stratégique 2009-2016 en matière de services de santé et de services sociaux au Nunavik.

Et pourtant, cette augmentation du budget ne sera pas suffisante pour répondre à tous les besoins du territoire. Cela s'explique principalement par l'état de santé physique et psychosociale des résidents, conjugué à la croissance rapide de la population, l'arrivée massive de travailleurs de l'extérieur et l'impact de l'exploitation accélérée des ressources naturelles du Nunavik par des investisseurs du secteur privé et le gouvernement du Québec. Des fonds pour la construction d'infrastructures et le fonctionnement de plusieurs projets prioritaires tels qu'un hôpital régional, des centres de traitement en toxicomanie, des maisons de naissance ainsi que la rénovation et l'agrandissement des points de service des CLSC sont nécessaires.

En outre, à moins d'un investissement important dans les services de soutien aux parents actuels et futurs en vue de les accompagner dans leur cheminement vers la guérison, de les aider à adopter un meilleur mode de vie et d'acquérir les compétences nécessaires à la création d'un milieu de vie sain pour les enfants, le cercle vicieux de la négligence, des sévices, des placements, de la délinquance, de la détresse psychologique, du suicide et de l'incarcération va se perpétuer dans les communautés partout au Nunavik. Une aide financière pour de la formation et des services de soutien en pédagogie familiale, des services de soutien aux parents, des services de soutien aux jeunes, et le renforcement des capacités des communautés est essentielle.

Justice et régulation sociale

Les Inuits ne se reconnaissent pas dans un système de justice qui leur est encore étranger. Deux principaux thèmes sont ressortis des recommandations et des commentaires formulés au cours des dernières décennies au sujet de l'administration de la justice au Nunavik et ont dominé lors des consultations organisées dans le cadre Parnasimautik. Le premier est la nécessité d'accroître les services de justice offerts au Nunavik et le deuxième est la nécessité d'adapter complètement ces services aux réalités et aux besoins du Nunavik.

Le projet visant à reconstruire la régulation sociale au Nunavik, connu sous le nom de Projet Saqijuq, signifie en inuktitut « changement de direction du vent ». Les objectifs généraux du projet qui sont de favoriser la diminution de la consommation abusive d'alcool et de drogues, ainsi que de réduire les multiples dommages physiques et psychologiques qui en découlent ainsi que la surjudiciarisation qui y est associée. Parallèlement au Projet Saqijuq, des solutions doivent être élaborées maintenant pour tenter de résoudre les difficultés en ce qui concerne l'administration de la justice au Nunavik et les problèmes sociaux auxquels sont confrontées les communautés. Les solutions doivent viser à atténuer les problèmes sociaux qui persistent au Nunavik et elles doivent être mises en œuvre dans le cadre d'un partenariat efficace entre tous les intervenants de la région.

Coût de la vie et logement

Arriver à combler les besoins essentiels de subsistance (s'alimenter et s'abriter) représente un énorme défi pour la grande majorité des familles au Nunavik. Le coût de la vie élevé jumelé aux faibles revenus familiaux ainsi qu'à la pénurie de logements abordables représentent les réalités quotidiennes des Inuits.

Les produits alimentaires sont 52 % plus élevés au Nunavik que dans le reste du Québec, les prix des produits d'entretien ménager 107 % plus élevés et les prix des produits de soins personnels 66 % plus élevés. Quarante-quatre pour cent du revenu du ménage du Nunavik est consacré à l'achat de produits alimentaires comparativement à seulement 12 % pour les ménages dans le reste du Québec. Des études sur le coût de la vie doivent être réalisées; le gouvernement du Canada doit agir; et il faut procéder à une évaluation du programme Nutrition Nord Canada.

Le manque de logements sécuritaires et adéquats au Nunavik contribue à la détérioration de la santé physique et mentale des Inuits et constitue un obstacle majeur au développement de la région. Il faut de toute urgence régler la crise du logement. L'étude sur le coût de la vie réalisée à la demande du gouvernement du Québec, de l'Administration régionale Kativik et de la Société Makivik constituera un outil très important pour élaborer des solutions. Une politique du logement au Nunavik pourrait mettre l'accent sur les éléments suivants : échelle de loyers; élimination des obstacles à l'accès à la propriété privée; amélioration et modernisation des logements sociaux; refonte du logement subventionné par l'employeur en vue d'éliminer les inégalités; et rapatriement de l'autorité en matière de logement au Nunavik. En outre, une attention particulière devra être portée aux besoins des Inuits vivant à Chisasibi et au manque de logements pour le retour au Nunavik des étudiants inuits qui poursuivent leurs études à l'extérieur de la région.

Développement local et services essentiels

Dans le cadre de Parnasimautik, les organismes, comités, groupes et résidents locaux ont reconnu qu'ils devaient mettre en commun leurs ressources et travailler ensemble pour atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés eux-mêmes. Chaque communauté possède des ressources précieuses qui devraient être coordonnées et utilisées à bon escient dans l'intérêt de tous. Une approche locale dans le cadre de Parnasimautik, fondée sur la collaboration, l'autonomisation et la gouvernance locale, doit commencer à orienter les décisions, à trouver des solutions et à élaborer des mesures.

Les communautés du Nunavik sont toutefois confrontées à des défis de taille, dont plusieurs ne peuvent être résolus du jour au lendemain ou sans ressources additionnelles. Il faudra adapter les programmes et le financement des gouvernements aux réalités des initiatives locales ainsi qu'aux besoins en matière de services et d'infrastructures communautaires. De plus, le développement local sera influencé par le développement de secteurs régionaux tels que les mines, l'énergie, le tourisme, le transport et les télécommunications.

Les communautés qui seront touchées par le développement devront être outillées pour être en mesure de faire face à toute situation que le développement pourra créer et être prêtes à participer pleinement à un tel développement et à en profiter. Le développement économique et l'emploi dans les communautés sont des priorités. Le développement d'une base économique régionale dépend de la productivité de l'activité économique locale. Le renforcement des capacités des Inuits en vue de soutenir la vitalité économique dans toutes les communautés et dans l'ensemble de la région, en tenant compte de la culture, de l'identité, de la langue et du mode de vie inuits, est la clé du succès.

Les solutions proposées incluent ce qui suit : soutenir les groupes locaux d'économie sociale en permettant notamment aux corporations foncières de générer des recettes; revoir le régime fiscal municipal; accorder en priorité aux entreprises du Nunavik les contrats relatifs aux services essentiels; exploiter des services bancaires régionaux; trouver des solutions aux coûts élevés des activités commerciales au Nunavik; planifier les travaux d'infrastructures locaux et régionaux de manière à accorder une plus grande autonomie à l'Administration régionale Kativik et aux villages nordiques; adapter le système fiscal et la formule de financement des municipalités aux besoins changeants; et encourager les jeunes Inuits à poursuivre leurs études.

Emploi

Le faible niveau de scolarité au Nunavik constitue un obstacle considérable à la croissance de l'emploi des Inuits, surtout lorsque l'on prend en considération que 58 % des emplois dans la région requièrent au moins une formation professionnelle ou des études postsecondaires. De plus, il est raisonnable d'estimer que le pourcentage d'emplois nécessitant ce niveau de scolarité au Nunavik continuera d'augmenter dans les années à venir.

Il y a un potentiel de croissance importante de l'emploi dans plusieurs secteurs au Nunavik au cours des cinq à 20 prochaines années. Une telle situation requerra des efforts considérables à long terme afin de coordonner les initiatives du système d'éducation, des programmes d'emploi et de formation ainsi que des employeurs du Nunavik. Des efforts devront être déployés pour donner suite aux questions suivantes : le faible niveau de scolarité; les conséquences qu'entraînera le grand nombre de jeunes Inuits qui entrent sur le marché du travail; le besoin d'ententes de financement qui sont adéquates, globales, flexibles et à long terme pour les programmes d'emploi et de formation; le manque de ressources adéquates pour pouvoir fournir de la formation; la discrimination dans les lieux de travail; faire du Nunavik une région de placement de la main-d'œuvre au sein de la Commission de la construction du Québec; et reconnaître les *maqaittiit*, soit des chasseurs, des pêcheurs, des piégeurs et des cueilleurs, comme une catégorie d'emploi.

NOTRE RÉGION

Développement régional

Les Inuits du Nunavik appuieront le développement durable et équitable des potentiels touristiques, miniers et énergétiques du Nunavik dans la mesure où ce développement :

- Répond à leurs besoins et à leurs préoccupations.
- Contribue au développement socioéconomique de leurs communautés.
- Respecte les processus d'évaluation et d'examen des répercussions sur l'environnement et le milieu social en place.
- Assure la préservation et l'enrichissement de la culture, de la langue et de l'identité des Inuits.

Pour y parvenir, il faudra déployer des efforts soutenus sur plusieurs fronts. Le développement minier doit respecter la *Politique minière des Inuits du Nunavik*. L'alimentation de la région en électricité dans les années à venir nécessitera que le gouvernement du Québec donne suite aux recommandations contenues dans le *Plan Nunavik* et qu'il communique à la région toute l'information concernant le développement hydroélectrique. Le développement du tourisme requerra une approche communautaire durable et des investissements dans la commercialisation, la formation, les infrastructures et d'autres services.

Par ailleurs, le transport aérien, maritime et terrestre constitue un enjeu stratégique du développement régional. Au fur et à mesure que le développement industriel progressera, il faudra étudier les questions touchant le transport aérien, maritime et terrestre au regard des impacts sur la faune, les habitats fauniques, l'emploi et le développement économique et, dans un tel contexte, il faudra que la priorité soit accordée aux orientations fixées par les communautés.

Pour un Nunavik branché, il faudra coordonner les technologies de l'Internet, de la téléphonie à fil et cellulaire, de la télévision et de la radio afin de favoriser la maximisation des retombées pour les communautés et définir clairement les besoins dans divers secteurs, dont l'éducation, la justice, la santé, les mines, la culture, la langue et l'identité.

Planification régionale

Les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, incluant les changements climatiques, les pressions qu'exercent les nouveaux projets de développement et une population jeune qui croît rapidement, requièrent une planification ciblée. Les activités économiques et l'afflux de non-Inuits au Nunavik qu'elles entraînent exercent des pressions sans cesse grandissantes sur les terres et les ressources naturelles et provoquent des conflits qu'il faut limiter autant que possible. La seule façon d'y parvenir est de trouver des moyens plus efficaces et plus efficaces de planifier l'utilisation des terres et des ressources naturelles à l'échelle locale et régionale. Par conséquent, il faudra concevoir de meilleurs outils, établir des objectifs communs axés sur le développement durable pour chaque secteur dans le contexte d'une planification intégrée de l'utilisation des ressources et obtenir des ressources financières additionnelles. Mais avant tout, il faudra que les multiples groupes ayant des responsabilités en matière de planification collaborent activement.

Les pouvoirs, les compétences et les renseignements de tous les partenaires doivent être mis à profit afin de produire des outils qui permettront, d'une part, aux activités d'exploitation de la faune de se poursuivre dans les années à venir et, d'autre part, aux Inuits et à la région de profiter des avantages concrets et durables du développement.

Les Inuits reconnaissent que le développement industriel, les emplois qui y sont liés et la génération de la richesse peuvent faire partie de leur avenir. L'atténuation des impacts du développement industriel deviendra un volet de plus en plus important de la planification. Des structures et des outils servant à l'évaluation des répercussions devront également être en place, et les Inuits devront avoir la certitude que ces structures et outils seront accessibles et prendront entièrement en considération leurs intérêts. Les Inuits ont énoncé les objectifs suivants en matière de planification :

- Protéger l'environnement, la faune, la sécurité alimentaire et la qualité de l'eau.
- Agrandir la superficie des terres sur lesquelles les Inuits exercent un contrôle en matière de planification.
- Créer un réseau d'aires protégées.
- Appuyer le développement économique équilibré qui profite aux Inuits et à la région.
- Accroître la capacité des Inuits de profiter des possibilités du développement.
- S'adapter aux changements climatiques.
- Bâtir des communautés en santé.
- Promouvoir la culture inuite.

CONCLUSION

Parnasimautik a d'abord été une occasion de réfléchir à Qui nous sommes, à Nos communautés et à Notre région ainsi qu'aux événements importants qui ont façonné la vie des Inuits au Nunavik. Puis, les Inuits ont réorienté le processus et sont allés de l'avant avec confiance pour poursuivre leur vision commune de l'avenir.

Bien que le Nunavik et ses ressources soient dans la mire des gens du sud, les Inuits n'accepteront rien de moins qu'un engagement en faveur d'une approche globale, intégrée, durable et équitable visant à améliorer leurs vies en s'attaquant aux enjeux fondamentaux soulevés dans le *Rapport de la consultation Parnasimautik*. Chaque section contient une orientation et des propositions concrètes pour aller de l'avant.

Parnasimautik est un plan pour l'avenir. De nombreux facteurs influenceront comment et quand cette vision se concrétisera. L'énergie, l'engagement et l'unité des Inuits du Nunavik de toutes les générations et de tous les niveaux seront nécessaires. Les gouvernements et l'industrie, quant à eux, devront se comporter comme de vrais partenaires.

Le processus Parnasimautik démontre la capacité des Inuits de travailler ensemble sur leurs défis communs, tant à l'échelle régionale que locale. Il s'agit d'une étape déterminante du cheminement vers une nouvelle structure de gouvernement autonome pour le Nunavik.

Déclaration des Inuits du Nunavik 2015

Fiers, unis et déterminés

Préambule

Nous, les Inuits du Nunavik, avons entrepris l'ambitieux projet de retrouver notre force en tant que peuple. Parnasimautik est une démarche sans précédent fondée sur la mobilisation et l'unité à l'échelle régionale et locale. Par cette démarche, nous sommes déterminés à promouvoir et à protéger notre culture, notre langue et notre mode de vie uniques, à améliorer les conditions socioéconomiques de nos familles et de nos communautés ainsi qu'à bâtir un avenir prometteur pour nos enfants.

Nous reconnaissons que le Nunavik fait partie de l'Arctique, qu'il couvre le territoire du Québec situé au nord du 55^e parallèle et comprend une vaste région extracôtière, et qu'il est le lieu où habitent plus de 11 000 Inuits répartis dans 14 communautés, en plus de ceux qui vivent à Chisasibi et en milieu urbain au sud;

Nous nous souvenons que nous avons vécu et prospéré au Nunavik pendant des milliers d'années;

Nous nous souvenons que nous avons souffert de l'emprise du colonialisme comme de nombreux peuples autochtones dans le monde;

Nous reconnaissons que nos forces sont ébranlées dans le monde moderne et que nous devons affirmer notre fierté ainsi que promouvoir et protéger notre culture, notre langue et notre identité inuites uniques;

Nous affirmons que nous avons des droits ancestraux et issus de traités qui sont protégés par la Loi constitutionnelle de 1982 et que nous sommes reconnus comme étant un peuple autochtone dans les instruments internationaux;

Nous nous sommes engagés dans une voie en vue d'élaborer une approche globale, intégrée, durable et équitable pour améliorer nos vies, nos communautés et notre région;

Nous nous rappelons que nous avons convenu de nous appuyer sur le *Rapport de la consultation Parnasimautik*, le *Plan Nunavik* et d'autres documents de fond pour définir nos enjeux fondamentaux et nos priorités ainsi que pour déterminer à quelles conditions le développement au Nunavik sera acceptable pour nous;

Nous demandons que nos relations avec les gouvernements et les promoteurs industriels soient basées sur l'égalité et le respect mutuel afin que le développement

dans la région soit axé sur l'amélioration de notre qualité de vie, qu'il favorise le développement local et qu'il crée de la richesse dans la région;

Nous confirmons notre engagement à donner suite aux enjeux fondamentaux et aux priorités énoncés dans le *Rapport de la consultation Parnasimautik* et le *Plan Nunavik*, lequel contient également des conditions préalables, tel qu'il est résumé ci-dessous :

Qui nous sommes

- Nous sommes des Inuits. Aucun effort ne doit être épargné pour maintenir la vitalité de notre culture et de notre langue dans tous les aspects de nos vies, de nos communautés et de notre région;
- Il est essentiel de revoir le régime des terres existant dans le but de répondre aux besoins actuels et futurs des communautés et de la région dans son ensemble. L'agrandissement de la superficie des terres des catégories I et II, l'exploration d'options pour l'obtention de droits tréfonciers à l'intention des Inuits du Nunavik sur les terres des catégories I, II et III de même que le renforcement des moyens d'action des corporations foncières et des pouvoirs en matière de gestion et d'utilisation des terres exercés par les autorités régionales et locales sur les terres de la catégorie III sont tous des éléments importants pour atteindre un plus grand degré d'autonomie, d'autosuffisance et de bien-être;
- La priorité de l'exploitation de la faune à des fins de subsistance par rapport à toute autre utilisation, l'agrandissement de la superficie des terres et le recours à la planification régionale afin de trouver un équilibre entre des intérêts concurrents constituent ensemble des outils efficaces pour réellement s'attaquer aux questions de sécurité alimentaire et de qualité des aliments;

Nos communautés

- Nous devons retrouver nos valeurs familiales et nos traditions fondamentales. *Ilagiit* signifie faire partie d'une famille et c'est le concept qui nous définit. Nous devons clairement exprimer ces valeurs et traditions et les appliquer dans nos foyers et nos communautés;
- Nous devons disposer d'un nombre suffisant de logements adéquats, abordables et sécuritaires. La gestion des logements sociaux doit être revue, et la pénurie criante de logements doit de toute urgence être enrayerée, car elle est à la source de nombreux problèmes sociaux et de santé. Par la même occasion, il faut aussi améliorer la prestation de services sociaux et de santé adaptés aux réalités des Inuits du Nunavik;
- Bon nombre de nos familles vivent en situation de pauvreté. Il faut immédiatement s'attaquer au coût de la vie élevée, aux coûts élevés de la pratique des activités de subsistance et au chômage élevé;

- Des investissements importants en éducation renforceront les capacités des Inuits du Nunavik. Une population éduquée est essentielle pour nous donner les moyens de prendre pleinement notre place dans un monde qui évolue rapidement et dans nos économies locales et régionale ainsi que pour que nous puissions vivre une vie plus saine et plus épanouie;
- Le cycle de problèmes qui accable nos familles et nos communautés peut être brisé en misant davantage sur des services sociaux et de justice adaptés aux réalités des Inuits du Nunavik. Les personnes, les familles, les communautés, les organismes de la région et les gouvernements ont tous un rôle important à jouer à ce chapitre;
- Les organismes, les comités, les groupes et les membres de chaque communauté reconnaissent qu'ils doivent mettre en commun leurs ressources et travailler ensemble pour atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés. Chaque communauté dispose de ressources précieuses qui doivent être coordonnées. Une approche locale dans le cadre de Parnasimautik, basée sur la collaboration, la pleine participation et la gouvernance locale, doit être adoptée pour orienter les décisions, élaborer des solutions et définir les actions;
- Le développement économique et l'emploi dans les communautés à l'intention des Inuits du Nunavik doivent être des priorités;

Notre région

- Il y a des possibilités d'emploi et de croissance d'entreprises dans les secteurs des mines, du tourisme et des services publics de la région. L'accès à ces possibilités par les Inuits du Nunavik nécessitera des efforts soutenus et à long terme dans le domaine de la formation et devra favoriser les liens entre, d'une part, le système d'éducation et le système d'emploi et de formation et, d'autre part, les employeurs et les entreprises;
- Le raccordement au réseau électrique de la province et les nouvelles formes de production d'énergie ainsi que le transport et les télécommunications sont tous des enjeux stratégiques pour le développement des communautés et le développement industriel. Il faut donner suite à ces enjeux tout en assurant la conservation, l'exploitation de subsistance de la faune à long terme de même que la sécurité alimentaire et la qualité des aliments dans nos communautés;
- Les défis d'aujourd'hui, incluant les changements climatiques, les nouvelles pressions exercées par le développement et une population jeune qui croît rapidement, exigent une planification ciblée. Il faut tirer parti des compétences de tous les partenaires et des renseignements que ces derniers détiennent afin de concevoir des outils de planification qui feront en sorte que les activités d'exploitation de subsistance de la faune pourront se poursuivre dans les années

à venir et que le développement entraînera des retombées réelles et durables pour les Inuits du Nunavik et la région;

- La planification intégrée devra faire en sorte que les régimes créés par la Convention de la Baie-James et du Nord québécois et l'Accord sur les revendications territoriales des Inuit du Nunavik fonctionnent à l'unisson dans le but d'assurer la protection et la promotion de nos droits et intérêts dans l'ensemble de notre territoire.

Nous convenons de ce qui suit :

- Mettre tout en œuvre pour améliorer notre bien-être dans le respect de notre culture, de notre langue et de notre mode de vie;
- Continuer à apporter notre soutien aux jeunes et à faire en sorte qu'ils acquièrent les compétences nécessaires pour réussir dans le monde moderne tout en étant de fiers Inuits;
- Veiller à l'agrandissement de notre superficie de terres afin de permettre la pratique de nos activités d'exploitation de subsistance et le développement de nos communautés;
- Créer une nouvelle structure de gouvernance au Nunavik qui répond à nos besoins en tant qu'Inuits du Nunavik et citoyens du Québec et du Canada ainsi qu'en tant que peuple autochtone dans la communauté internationale;
- Appuyer le développement industriel seulement s'il est durable et équitable envers nous, et s'il respecte tous les régimes de protection de l'environnement et du milieu social prévus dans nos accords sur les revendications territoriales, les lois et les règlements;
- Notre pouvoir repose sur notre unité. Parnasimautilirijiit, qui comprend la Société Makivik, la Régie régionale de la santé et des services sociaux Nunavik, la Commission scolaire Kativik, l'Administration régionale Kativik, l'Association des corporations foncières du Nunavik, l'Institut culturel Avataq et l'Association des jeunes du Nunavik, sera créé en vue de favoriser la collaboration et l'élaboration de solutions à nos défis communs, tant à l'échelle régionale que locale.
- La Société Makivik a le mandat d'élaborer une stratégie de négociations avec les gouvernements du Québec et du Canada en collaboration avec Parnasimautilirijiit et en profitant de ses conseils afin de donner suite à nos enjeux fondamentaux et à nos priorités. Les négociations seront menées par la Société Makivik, au nom des Inuits du Nunavik, avec la participation de nos organismes en fonction de leurs responsabilités et mandats respectifs.
- La Société Makivik tiendra les Inuits du Nunavik et nos organismes régulièrement informés des progrès réalisés.

PARNASIMAUTIK
CONSULTATION REPORT

ON THE
CONSULTATIONS CARRIED OUT
WITH NUNAVIK INUIT
IN 2013

EXECUTIVE SUMMARY

BACKGROUND

In September 2010, *Plan Nunavik* was tabled with the Québec government by Inuit. It was a sector by sector response to the Plan Nord, in preparation at that time. *Plan Nunavik* included pre-conditions for Inuit support of the Plan Nord.

At a Nunavik all-organizations meeting held in Kuujuaq in September 2012, participants agreed that there was a need to follow up on *Plan Nunavik* and that community consultations should be organized to identify a comprehensive vision for development which protects and enhances Inuit culture, identity, language and way of life. Lands, families, justice, employment and the environment were added to the list of sectors already contained in *Plan Nunavik*.

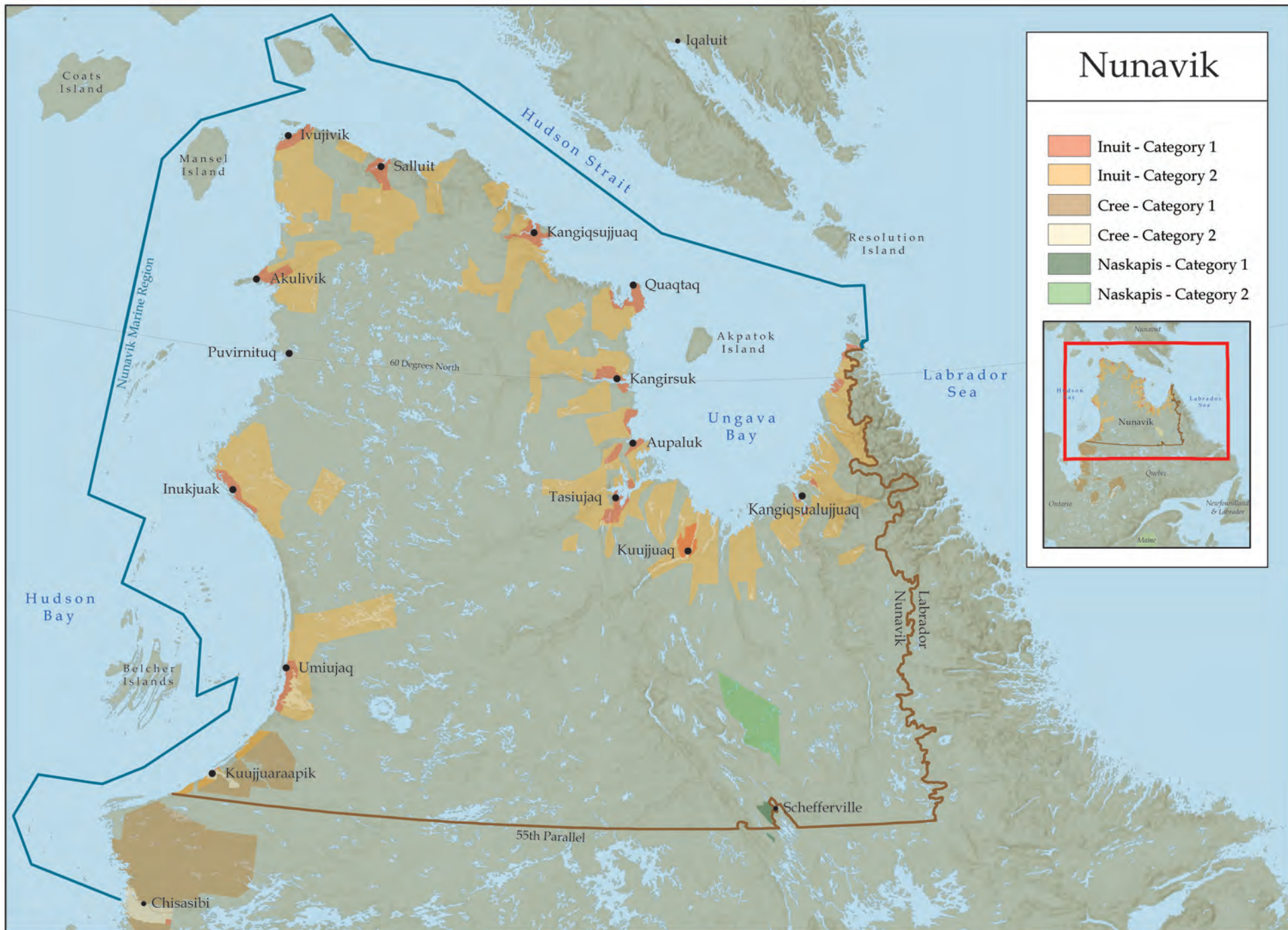
Between September and December 2012, the President of the Makivik Corporation, Jobie Tukkiapik, and the Chairperson of the Kativik Regional Government, Maggie Emudluk, made formal follow-up presentations to the boards of directors of regional organizations. Then, between February and December 2013, the leaders of the Makivik Corporation, the Kativik Regional Government, the Kativik School Board, the Nunavik Regional Board of Health and Social Services, the Nunavik Landholding Corporations Association, the Avataq Cultural Institute and the Saputiit Youth Association (who came to be known as the Parnasimautik Core Group) attended workshops organized in all the region's communities, as well as with Nunavik Inuit in Chisasibi and Montreal, and Naskapi in Kawawachikamach.

At the workshops, participants discussed the fundamental issues affecting their day-to-day lives, individual residents stepped up to the microphone to voice their ideas, and whole communities listened to discussions from work or home on their local FM radio station. *What Was Said* bulletins were produced after each workshop and transmitted to local leaders for community distribution. Each community was encouraged to continue its own local Parnasimautik process.

In 2014, a regional radio call-in show, a youth conference and a presentation to the annual general meeting of the Makivik Corporation were organized. Through the summer, the Parnasimautik Core Group produced a report presenting a comprehensive vision for the future of Inuit, their families and their communities, as well as for the renewal of their relationship with regional organizations, the governments of Québec and Canada, and industry. The *Parnasimautik Consultation Report* was released by the Nunavik Forum on November 14, 2014.

Finally, in March 2015 delegates at the annual general meeting of the Makivik Corporation adopted the *Nunavik Inuit Declaration*. The declaration clearly states the region's commitment to build on the *Parnasimautik Consultation Report* and to protect Inuit culture and language, as well as to improve socio-economic situation of Nunavik Inuit.

Parnasimautik has generated a good deal of enthusiasm throughout Nunavik, and rightly so. The process has allowed Inuit to reflect on their past, present and future. Parnasimautik is an exercise in regional and local mobilization.



NUNAVIK TODAY

Nunavik is the “vast territory” where we have lived for millennia. It is where we live today and where we will continue to live tomorrow.

Prior to 1975, life for Nunavik Inuit consisted essentially of hunting, fishing and trapping pursuits. Communities lacked all but the most rudimentary services. Drinking water supply consisted of untreated water hauled from a river or lake to each home and stored in large containers. Human waste in garbage bags was placed outside each home for removal to local garbage dumps. Housing consisted of wood-framed, plywood structures that lacked adequate insulation; they were small and crowded, without any form of air ventilation or humidity control. Oil lamps were used for lighting, and heating in winter was provided by oil-burning stoves. Schools were often housed in buildings converted from some other function. Health services consisted of nursing stations in only the larger communities. Supplies came to the communities by annual sealift. Marine and air transportation infrastructure did not exist. After the signing of the JBNQA, this way life gave way to something different. Nunavik Inuit have had to very quickly adapt to an expanded wage-earning economy.

While harvesting methods and patterns have changed, the importance of wildlife for food security and for Inuit culture, language and identity have not. Country food, such as caribou, arctic char, ptarmigan, seal, walrus and beluga, among many other species, continues to be vital to the health and way of life of Nunavik Inuit.

Some Basic Facts

Nunavik is part of the Arctic world. It is made up of the Kativik Region, covering approximately 500,000 km² north of the 55th parallel in the jurisdiction of Québec, and the Nunavik Marine Region, covering approximately 265,000 km² of offshore areas.

Nunavimmiut live primarily in coastal communities with populations ranging in size from 180 to 2375. There are no road links between the region’s communities or with southern Québec. Air transportation keeps the communities connected year-round. The summer sealift ensures the delivery of necessary non-perishable foods and supplies. Locally, Inuit depend on snowmobiles, ATVs and motor boats for their hunting, fishing and trapping activities and to visit families in neighbouring communities.

- Total Nunavik population: 12,090 (89.1% are Inuit)^{1 2}.
- Annual population growth 2.4% (between 2006 and 2011).
- Some 110 Nunavik Inuit live in Chisasibi (a Cree community in Eeyou Istchee, south of the 55th parallel in Québec).
- An estimated 800 Nunavik Inuit live in Montreal.

¹ The population of Québec is 8,155,334.

² The Inuit population in Canada is 59,455, and from Siberia to Greenland is approximately 150,000.

- The Naskapi community of Kawawachikamach has Category I and II lands in the Kativik Region and a representative sits on the Kativik Regional Government.
- Inuktitut is the mother tongue of 97.2% of Nunavik Inuit.³
- 65.9% of Nunavik Inuit are under 30 years old.
- 5.7% of Nunavik Inuit are elders (60 years and older).
- Teen pregnancy is four times higher among girls aged 14–17 than in the rest of Québec.
- The cost of food is 52% higher than elsewhere in Québec.
- Roughly 44% of annual income is directed to food by Nunavik households; the proportion is 12% elsewhere in Québec.
- 37% of elders have indicated they regularly or occasionally experience a shortage of food.
- The cost of household items is 97% higher than elsewhere in Québec.
- The cost of personal care products is 91% higher than elsewhere in Québec.
- Life expectancy for Nunavik Inuit men is 64.5 years; it is 78.5 years for men elsewhere in Québec.
- Life expectancy for Nunavik Inuit women is 68.1 years; it is 83.1 years for women elsewhere in Québec.
- Housing overcrowding has reached an alarming rate of 68%.
- Nunavik's housing deficit is 899 units.
- 72% of Nunavik households (2,450 families) earn less than \$32,480 annually.
- 37.5% of Nunavik Inuit households live in poverty.⁴

The State of the Communities

In 1998, the Nunavik Regional Board of Health and Social Services report entitled *Youth Protection Act, Young Offender's Act, An In-Light Review of their Problematical Application in Nunavik* concluded that, due to the young age of the population, youth issues are an ever-present reality in Nunavik and represent a significant challenge.

In 2007, the Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse noted that Nunavik Inuit face an identity crisis reflected in the scope of their social problems. Family violence is 10 times higher in Nunavik than the Canadian average. Nunavik has the highest suicide rate in Canada. The lack of sufficient and adequate housing does not provide families

³ The reality of this number is more complex than its face value. A significant erosion process is taking place and today's youth face many challenges in maintaining their language.

⁴ The data presented in this section is drawn in large part from the Nunivaat – Nunavik Statistics Program, a permanent, public and independent databank on the socioeconomic situation of the region. Established in 2005, Nunivaat is under the direction of Université Laval and sponsored by the Kativik Regional Government.

with optimal conditions for exercising their role, poverty adds to the difficulty of the situation, and children are often the first victims.

Colonization and the subsequent radical and swift changes experienced by Nunavik Inuit over the past decades have weakened the region's social and family structures with grave repercussions. A portion of the population is affected by repeated traumas and losses. At the same time, health and social services offered in the region are inadequate and overwhelmed.

In this social context, *ilagiinniq* values, which is to say family values, have been impacted and sometimes seem to have been abandoned. The reality of today does not mean however that what Inuit valued as families is forgotten. These values must be brought back and re-invigorated with the understanding that social problems are more complex today, and families require new tools.

Nunavik Inuit have always been a hard-working, perseverant, hugely adaptable, and problem-solving people. In the traditional economy, people were fully engaged, shared tasks for the benefit of the family and extended family, and taught youth the skills and social norms they needed to survive.

In the region's new wage-earning economy, there is an estimated 4,179 regular full-time jobs: 3,171 in Nunavik communities and 1,008 in the mining sector. But Nunavik Inuit hold only 51% of these jobs or, if just the mining sector is considered, an unsatisfactory 15%. Today, 58% of jobs require a trade certificate, college diploma or university degree, while the Kativik School Board indicates that there is an approximate 90% drop-out rate between kindergarten and high school graduation.

Nunavik Inuit face significant employment barriers and challenges. There are large numbers of unemployed or underemployed. At the same time, the regional labour force is growing, but professional jobs are being taken by individuals coming from outside the region. Given the high level of youth entering the labour force and the good potential for job growth in multiple sectors over the next 20 years, coordinated efforts are required to create long-term, sustained employment. Nunavik Inuit need to be determined to get a good education, to take the jobs that are available, and to continue to have a good work ethic.

Nunavik Inuit are both an Aboriginal people with treaty rights in Nunavik and taxpayers. Unlike First Nations groups, Nunavik Inuit pay all federal and provincial sales and income taxes, on the same basis as other citizens. Nunavik Inuit are therefore entitled to the same level of services received by other taxpaying citizens.

Towards the Improvement of Our Quality of Life

Since the signing of the JBNQA in 1975, the Kativik Regional Government, the Nunavik Regional Board of Health and Social Services and the Kativik School Board under the leadership of Nunavik Inuit have been transferred responsibility for the delivery of a large

number of public programs and services. These organizations have demonstrated over close to 40 years a capacity to fulfil their responsibilities and mandates. Nunavik Inuit nonetheless continue to demand adequate funding and more control over the planning and prioritization of these programs and services.

Today, Nunavimmiut identify themselves more with their regional organizations than with the governments of Canada and Québec. These include the Kativik Regional Government, the Kativik School Board and the Nunavik Regional Board of Health and Social Services, as well as the Makivik Corporation, landholding corporations and the Nunavik Landholding Corporations Association, the Fédération des coopératives du Nouveau-Québec, the Avataq Cultural Institute, the Saputiit Youth Association, Tarqamiut Nipingat Inc., the Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, local and the regional Anguvigak hunting, fishing and trapping associations, as well as the Nunavik Mineral Exploration Fund.

Nunavimmiut have achieved considerable success developing community services and infrastructure, such as schools, health centres, housing, airports, and municipal buildings and equipment, as well as local economies. The 1975 JBNQA has provided a solid, albeit imperfect, framework for growth. It has been at the heart of this development. Yet, despite the tangible improvements, the general state of the communities and Nunavimmiut suggest that airstrips, housing, municipal infrastructure, schools, and economic development initiatives in themselves have not been enough to achieve a satisfactory sense of well-being.

The 2002 Sanarrutik Agreement created a new cooperative relationship between Québec and Nunavik Inuit regarding hydroelectric, mining and tourism development, as well as community and economic development matters. If future development is undertaken in the letter and spirit of the Sanarrutik Agreement, which is to say in a manner that respects the rights of Nunavik Inuit, their community and regional development aspirations, and the environment, Nunavimmiut remain hopeful that their quality of living will continue to improve through the creation of jobs and business opportunities. Caution is however necessary. Failure to properly implement the Sanarrutik Agreement would represent another example of unsustainable resource exploitation, where government- and private-sector interests outside the region take something of value from the region without any consideration for the equitable participation and development of Nunavik Inuit.

The *Nunavik Inuit Land Claims Agreement* (NILCA) came into effect in 2008. It is commonly known as the Offshore Agreement because it deals with the rights of Nunavik Inuit in the marine area and islands offshore of Québec and Labrador. The NILCA was negotiated over a 12-year period with the benefit of a new federal land claims policy. Unlike the JBNQA, it includes cost estimates and an implementation plan. The implementation of the NILCA is still in its infancy and needs to be closely monitored.

Parnasimautik

Nunavik Inuit articulated many of their needs in 2000 during their Katutjiniq socio-economic conference, in 2002 during the negotiation of the Sanarrutik Agreement, in 2004 as part of the Québec public consultation Shine Among the Best, in 2007 at the Katimajit Conference on Nunavik socio-economic issues, and in 2010 in Plan Nunavik, a regional response to Québec's Plan Nord.

Parnasimautik is a portrait of Who We Are, Our Communities and Our Region. It defines a vision of the future that includes greater control of planning and governance for Nunavik Inuit in every aspect of our lives, our communities and our region.

WHO WE ARE

Culture, Language and Identity

Inuit identity has been severely challenged in the last century. Yet, there are no specific provisions for the protection and enhancement of Inuit culture, language and identity in the JBNQA.

Parnasimautik has identified priorities and solutions. These include the revitalization of Inuktitut and the creation of an Inuktitut language authority, language training and places of learning in accordance with the comprehensive approach set out in the *Illirjavut* report under the Inuktituurniup Saturtaugasuarniga save our language project; support to the Avataq Cultural Institute to continue its work to repatriate and house art, artifacts and historical records, as well as to continue archeological and historical research; support for the performing arts; and cultural tourism.

Nunavik communities need modern cultural spaces that can offer a variety of resources for culture and language. A cultural centre in each community could serve many purposes, such as a place of learning for all ages, to exchange and engage in traditional activities, to receive training in traditional skills, to practise music and theatre, to hold exhibitions and house local collections of art, history archaeology, documentation and archives, and even to act as a visitor centre.

Communities, regional entities, governments and individuals including youth need to join their efforts and put in place the conditions for Inuit culture to grow strong into the future. The youth of Nunavik hold an enormous potential. Working together Inuit can become confident and competent, and carry on with pride rooted in the knowledge of their culture and language passed down from their ancestors.

Lands

The JBNQA sets out the details for land quantum and provisions dealing with the administration of those lands. The primary goal for Inuit for land selections was to protect lands most important to them for harvesting and protection of critical wildlife habitat, namely river systems and certain coastal areas. However, the development objectives of the Québec government and Hydro-Québec took precedence over Inuit land selections. The intention of modern-day treaties is to provide the legal basis for Aboriginal groups to have power over resources and assets and the ability to use lands and assets as economic levers to respond to socio-economic issues within their communities.

Revisiting the lands regime with the intention of addressing current and future needs of the communities and the region as a whole is essential. The expansion of Category I and II lands, exploring options for subsurface ownership and the strengthening of land use and management powers exercised by regional and local authorities on Category III lands are essential to achieve greater autonomy, self-sufficiency and well-being.

Inuit are seeking to engage the Québec government in the development of new policies to support change. As Inuit have special rights and privileges set out in the JBNQA and then further elaborated in subsequent agreements, they must also be afforded every possibility to protect and promote their culture and way of life, and be provided with opportunity to participate in the economy of the region. Land related matters are at the core of a solution.

Food Security

The relationship between Inuit and Nunavik's wildlife resources remains very strong. Protection of this relationship as well as the harvesting rights of Inuit and the exercise of these rights by a growing population must be paramount. Strengthened community control over and protection of Category I and II lands, greater regional control over development, meaningful wildlife monitoring, research, management and conservation enforcement roles, as well as effective planning across the region are all important goals. Habitats critical for land and marine wildlife and identified as essential for subsistence harvesting must be systematically protected and expanded.

In Nunavik today, wildlife, subsistence harvesting, as well as traditional country food and non-traditional agro-food activities are inseparable components of food security. Achieving food security will depend on the capacity to mobilize regional stakeholders and community residents under a joint regional policy and strategy. Commitment on the part of Inuit in cooperation and with support from governments is essential. The potential benefits are enormous and include positive impacts on the health and way of life of Inuit, their communities and the regional economy.

OUR COMMUNITIES

Ilagiinniq Nunavingmi (Family in Nunavik)

Reviving, reinforcing and practicing Inuit family traditions and core values are the foundation for improving quality of life in Nunavik. Traditional adoption, parenting and kinship practices have all been undermined and diminished by events and policies imposed over the past decades. This must change.

Inuit must recapture core family values and traditions. This is the only way to confidently adapt them to changing socio-economic situations. Family defines Inuit. Without these core values and traditions intact, children will flounder. It is time to step back, clearly articulate these and apply them to all aspects of personal and professional lives.

Solutions include addressing the intergenerational gap and supporting for parenting skills; reinforcing kinship relations; reintroducing Inuit values to health care delivery; addressing the reality of addictions and the consequences; culturally adapted youth protection; and creating multi-purpose facilities and family houses. Change must be rooted in the communities and supported by services designed and delivered in Nunavik.

Nunavik Education: Regaining Nunavik Autonomy

The housing shortage and resulting overcrowding puts a tremendous pressure on families already struggling with daily living. Add to this a very high rate of food insecurity and poverty, many children don't have a bed of their own, let alone a room of their own, and they go to sleep hungry. Basic needs are not met, and yet children are expected to perform well in school.

Just adding more funding to the current educational structure, without acknowledging what Inuit believe is important, is an insufficient remedy. Decolonization is a process and must be built into the education system. It is in the interest of the governments of Québec and Canada to further acknowledge and support that Inuit are a people, with a unique history, ideology and philosophy, with their own set of priorities and needs.

Financial and policy support are required for matters including regional social issues impacting education; kindergarten to secondary five; post-secondary and vocational institutions; full-time teacher training for Inuit teachers; program development and training; the establishment of a curriculum centre; infrastructure; parity in salaries for Inuit and non-Inuit staff; cultural programs; and a cultural education.

Health and Social Services

Inuit wish to be able to ensure every child is born healthy in Nunavik and lives a long, healthy, meaningful and fulfilling life. In order to reach that state in a foreseeable future, many major initiatives highlighted both in the *Parnasimautik Consultation Report* and the *Ilusiliriniqmi*

Pigutjiutini Qimirruniq clinical project aimed at improving health and well-being in Nunavik must be undertaken. Already, a number of recommendations have been adopted by the Nunavik Regional Board of Health and Social Services and are being implemented thanks to a new influx of funds ensuing from an agreement entered into with the Québec government regarding the 2009–2016 strategic planning of Nunavik's health and social services.

And yet, this increase in the network's budget will not be sufficient to meet all of the territory's needs. This is primarily due to the physical and psychosocial health of residents, coupled with rapid population growth, the influx of workers from outside of the region, and the impact of the rapid development of Nunavik's natural resources by private investors and the Québec government. The infrastructure and operating costs of several priority projects such as a regional hospital, addiction treatment centres, birthing houses, as well as the renovation and expansion of CLSC points of service are needed.

Furthermore, unless there is a significant investment to support expecting and actual parents to embark on their healing journey, adopt a healthy lifestyle and develop the necessary skills to create healthy family environments to raise their children, the vicious circle of neglect, abuse, placement, delinquency, psychological distress, suicide and incarceration will perpetuate itself in the communities across Nunavik. Support for family education training and support services; parent support services; youth support services; and building community capacity are critical.

Justice and Social Regulation

Inuit do not recognize themselves in the justice system, which is still foreign to them. Two main themes emerge from all the recommendations and comments made over the last several decades about the administration of justice in Nunavik and as reinforced by the Parnasimautik consultations. The first is the need to increase the availability of justice services in Nunavik and the second is the need to fully adapt those services to the realities and needs of the region.

The project to reconstruct social regulation in Nunavik is known as the Saqijjuq Project, which in Inuktitut means a change in the wind direction. Its general objectives include curbing alcohol and drug abuse with a view to reducing the physical and psychological harm they cause, as well as resulting over-judicialization. In conjunction with the Saqijjuq Project, solutions must be developed now to address the administration of justice in Nunavik and the social issues faced in the communities. The solutions must be focused to alleviate the main social problems faced by Inuit and they must be implemented through real and efficient partnership among all stakeholders in the region.

Cost of Living and Housing

The most basic necessities of life (food and shelter) are for the overwhelming majority of families in Nunavik a major struggle. The high cost of living combined with low family income and lack of affordable housing are the realities Inuit face daily.

The price of food is 52% higher in Nunavik than in the rest of Québec; household products, 107% higher; and personal care products, 66% higher. Forty-four percent of household income in Nunavik goes to purchase food as compared to 12% in the rest of Québec. Cost of living studies must be completed; the Government of Canada must be engaged; and a review of the Nutrition North Program is required.

The lack of sufficient, adequate and safe housing in Nunavik is a major contributor to the deteriorating physical and mental health of Inuit and a major barrier to the development of the region. The housing crisis must be resolved on an urgent basis. The knowledge gained from the cost of living study sponsored by the Québec government, the Kativik Regional Government and the Makivik Corporation will be an important tool to develop solutions. A Nunavik housing policy could be focused on: rent scale; removing obstacles for private home ownership; improving and modernizing social housing; revamping employer-subsidized housing with a view to eliminating inequities; and repatriating authority for housing in Nunavik. Attention is also required for housing needs of Inuit living in Chisasibi and the lack of housing as a disincentive for students to return to Nunavik.

Local Development and Essential Services

Through the Parnasimautik process, local organizations, committees, groups and residents recognized that they must pool their resources and work together towards the goals they set themselves. Each community has vital resources that should be coordinated and put to good use for the benefit of all. A local Parnasimautik approach, based on cooperation, empowerment and local governance, must begin to drive decisions, craft solutions and define actions.

Nunavik communities nonetheless face difficult challenges, many of which cannot be resolved overnight or without additional resources. Government programs and funding will need to be adapted to the realities of local initiatives as well as community service and infrastructure needs. Local development will moreover be influenced by development in regional sectors such as mining, energy, tourism, transportation and telecommunications.

The communities that will be involved and impacted by development need to be equipped to handle everything that comes with it and also need to be ready to fully participate and benefit from such development. Economic development and employment in the communities are priorities. The development of a regional economic base depends on productive local economic activity. Building up the capacity of Inuit as the foundation of this economic vitality in every community and across the region, according to Inuit culture, identity, language and traditional way of life, is the key to success.

Solutions include: support for local social economy groups, including enabling landholding corporations to generate revenue; review of the municipal tax regime; priority to Nunavik businesses for essential service contracts; a regionally operated banking service; addressing the high cost of doing business in Nunavik; planning regional and local infrastructure works to provide the Kativik Regional Government and northern villages with greater autonomy;

adaptation of the taxation system and municipal funding formula to changing needs; and encouraging Inuit youth to stay in school.

Employment

The low level of educational achievement in Nunavik creates a major barrier for growth of Inuit employment, particularly when this is juxtaposed with the finding that 58% of jobs in the region require at least a vocational or post-secondary level of education. Further, it is reasonable to estimate that the percentage of jobs requiring this level of education in Nunavik will continue to increase in the future.

There are potentially very large job growth opportunities in multiple sectors of Nunavik in the next 5 to 20 years. This situation will require a large, long-term, sustained employment training effort that must link coordinated efforts by the education system, the employment and training system, and Nunavik employers. Efforts required will include addressing: the low level of educational achievement; implications of a high level of Inuit youth entering the labour force; lack of adequate, comprehensive, long-term and flexible funding agreements for employment and training programs; lack of adequate training capacity; discrimination in the workplace; making Nunavik a placement region for the Commission de la construction du Québec; and recognizing *maqaittiit* (harvesters) as an occupation.

OUR REGION

Regional Development

Nunavik Inuit will support the sustainable and equitable development of the tourism, mineral and energy potential of Nunavik if this development:

- responds to their needs and concerns;
- contributes to the socio-economic development of their communities;
- complies with established environmental and social impact assessment procedures;
- ensures the preservation and enhancement of Inuit culture, language and identity.

To achieve this will require sustained efforts on a variety of fronts. Mining development must comply with the *Nunavik Inuit Mining Policy*. Powering the region into the future will require the Québec government to act on the recommendations contained in *Plan Nunavik* and to share with the region all information on hydroelectric development. Tourism development will require a sustainable, community-driven approach and investments in marketing, training, infrastructure and other services.

For their part, air, sea and land transport are strategic issues for regional development. As industrial development advances, these issues must be studied in terms of their impacts on wildlife, habitats, employment and economic development, and in this context priority must then be given to the orientations set by the communities.

Connecting Nunavik will require Internet, landline and cellular telephony, television, as well as radio technologies to be coordinated with a view to maximizing the benefits for the communities and clearly defined needs in sectors as varied as education, justice, health, mining, as well as culture, language and identity.

Regional Planning

Today's challenges, including climate change, new development pressures, and a young, rapidly growing population call for focused planning. Economic activities and the associated influx of non-Inuit into Nunavik are especially placing ever-increasing pressures on land and natural resources resulting in competition and conflicts. These conflicts must be minimized. This can only be done with more effective and efficient ways of planning the use of land and natural resources at the local and regional levels. This will require improved tools, the development of a common set of sustainability-based goals for individual resource sectors in the context of integrated resource use planning and additional financial resources. But most importantly, it will require the active cooperation of the multiple groups with planning responsibilities in the region.

The authorities, skills and information of all partners must be harnessed to produce planning tools to ensure that harvesting can continue into the future and that development provides real and sustained benefits to Inuit and the region. Sustainable and equitable participation mean that Inuit must be fully engaged and benefit from development.

Inuit recognize that industrial development, associated employment and wealth generation can be part of their future. Mitigating the impacts of industrial development will become increasingly important features of planning. The structures and tools for impact assessment must also be in place and Inuit need to be confident that these structures are accessible and taking their interests fully into account. Inuit have articulated the following planning goals:

- Protection of the environment, wildlife, food security and water quality;
- Expand the land base over which Inuit exert planning control;
- Creating a network of protected areas;
- Support for balanced economic development that benefits Inuit and the region;
- Enhance the capacity of Inuit take advantage of opportunities from development;
- Adapting to climate change;
- Building healthy communities;
- Promoting Inuit culture.

CONCLUSION

Parnasimautik started as an opportunity to reflect on Who We Are, Our Communities and Our Region and the important events that have shaped the lives of Inuit in Nunavik. It has come to be about Inuit moving forward with confidence to pursue their shared vision for the future.

With southern eyes trained on Nunavik and its resources, Inuit will not accept anything less than a commitment to a comprehensive, integrated, sustainable and equitable approach for improving their lives by addressing the fundamental issues raised in the *Parnasimautik Consultation Report*. Each section contains a direction and concrete proposals for moving forward.

Parnasimautik is a blueprint for the future. How and when this vision is achieved will depend on many things. The energy, commitment and unity of Inuit across generations and at every level will be required. For their parts, governments and industry will need to act as true partners.

Parnasimautik has demonstrated the ability of Inuit to work together on their common challenges, both at the regional and community levels. This process is a critical step in the pathway to a new autonomous governance structure for Nunavik.

2015 Nunavik Inuit Declaration

Proud, United and Determined

Preamble

We, the Inuit of Nunavik, have embarked on a journey to recapture our strength as a People. Parnasimautik is an unprecedented exercise in mobilization and unity at local and regional levels. Through it, we are determined to promote and protect our unique culture, language and way of life, to improve the socio-economic conditions of our families and communities, and to build a bright future for our children.

Acknowledging Nunavik is part of the arctic world, covering the territory of Québec north of the 55th parallel and an extensive offshore region, and is the homeland for more than 11,000 Inuit living in the 14 communities, Chisasibi and southern urban areas;

Recalling we have lived and thrived in Nunavik for thousands of years;

Remembering we have suffered from the grip of colonialism like many indigenous peoples in the world;

Recognizing our strengths are challenged in the modern world and that we must assert our pride and promote and protect our unique Inuit culture, language and identity.

Affirming we have Aboriginal and treaty rights protected by the *Constitution Act, 1982* and are recognized as an indigenous people in international instruments;

Mindful we have set a course to achieve a comprehensive, integrated, sustainable and equitable approach for improving our lives, our communities and our region;

Recalling we have agreed to build on the *Parnasimautik Consultation Report*, the *Plan Nunavik* and other foundational documents to identify our fundamental issues and priorities and determine the conditions under which development in Nunavik will be acceptable to us;

Insisting our relationship with governments and industrial developers be based on equality and mutual respect to ensure that development in the region is focused on improving our quality of living, supports local development and creates wealth in the region;

We confirm our commitment to address the fundamental issues and priorities set out in the *Parnasimautik Consultation Report* and the *Plan Nunavik*, and its preconditions as summarized below:

Who We Are

- We are Inuit. No effort must be spared to keep our culture and our language strong in every aspect of our lives, in our communities and in our region;
- Revisiting the existing lands regime with the intention of addressing current and future needs of the communities and the region as a whole is essential. The expansion of Category I and II lands, exploring options for subsurface rights for Nunavik Inuit on Category I, II and III lands, empowerment of landholding corporations, and the strengthening of land use and management powers exercised by regional and local authorities on Category III lands are all important elements for achieving greater autonomy, self-sufficiency and well-being;
- Combined, the priority of subsistence wildlife harvesting over all other uses, an expanded land base and the use of regional planning to mediate between competing interests represent effective tools to ensure that food security and quality can be addressed in a truly substantive manner;

Our Communities

- We must recapture our core family values and traditions. *Ilagiit* means being part of a family and this concept defines us. We need to clearly state these values and traditions, and apply them in our homes and communities;
- We must have sufficient, adequate, affordable and safe housing. The management of public housing must be reviewed and the severe housing shortage must be eliminated urgently, which is at the core of many social and health problems and, at the same time, health and social services adapted to the realities of Nunavik Inuit must be strengthened;
- Many of our families are living in poverty conditions. The high cost of living and of subsistence wildlife harvesting combined with severe unemployment must be addressed immediately;
- Strong investment in education will reinforce the capacity of Nunavik Inuit. An educated population is essential to empower us to take our rightful place in a rapidly changing world, in local and regional economies and to live healthier and full lives;
- The cycle of problems plaguing our families and communities can be broken through increased justice and social services adapted to the realities of Nunavik Inuit. Individuals, families, communities, regional organizations and governments all have important roles to play;
- Local organizations, committees, groups and individuals recognize they must pool their resources and work together towards the goals they set themselves. Each community has vital resources that need to be coordinated. A local Parnasimautik approach, based on cooperation, empowerment and local governance, must drive decisions, craft solutions and define actions;

- Economic development and employment in the communities for Nunavik Inuit must be priorities;

Our Region

- There are job and business growth opportunities in the region's mining, tourism and public service sectors. Access to these opportunities by Nunavik Inuit will require a long-term, sustained training effort linking the education system, the employment and training system, and employers and businesses;
- Connection to the electrical power grid and new forms of energy production, transportation and telecommunications are strategic issues for future community and industrial development. They must be pursued while ensuring conservation, long-term wildlife harvesting and food security and quality in our communities;
- Today's challenges, including climate change, new development pressures, and a young, rapidly growing population call for focused planning. The skills and information of all partners must be harnessed to produce planning tools that will ensure wildlife harvesting will continue into the future and that development provides real and sustained benefits to Nunavik Inuit and the region;
- Integrated planning must ensure the regimes created by the *James Bay and Northern Québec Agreement* and the *Nunavik Inuit Land Claims Agreement* work in unison to serve the purpose of protecting and promoting our rights and interests throughout our homeland.

We agree as follows:

- To diligently pursue all means for improving our well-being according to our culture, language and way of life;
- To continue to support and provide our youth with the skills they need to succeed in the modern world as proud Inuit;
- To secure an expanded and adequate land base for our wildlife harvesting activities and the development of our communities;
- To create a new governance structure in Nunavik that meets our needs as Nunavik Inuit, as citizens of Québec and Canada, and as an indigenous people in the global community;
- To support industrial development only if it is sustainable and equitable towards us, and respects all environmental and social protection regimes under our land claims agreements, laws and regulations;
- Our power is in unity. Parnasimautilirijit, comprised of the Makivik Corporation, the Nunavik Regional Board of Health and Social Services, the Kativik School Board, the Kativik Regional Government, the Nunavik Landholding Corporations Association, the Avataq Cultural Institute and the Nunavik Youth Association, will be created to collaborate and develop solutions to our common challenges at the regional and community levels.

- The Makivik Corporation is mandated to develop a strategy for negotiations with Québec and Canada with the collaboration and advice of Parnasimautilirijiit to address our fundamental issues and priorities. Negotiations will be led by the Makivik Corporation, on behalf of Nunavik Inuit, with the participation of our organizations according to their respective mandates and responsibilities.
- The Makivik Corporation will keep Nunavik Inuit and our organizations regularly informed.

